

L'ÉCOLE RURALE

Supplément à "L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE."

Publié sous le patronage du Ministère de l'Agriculture, avec l'approbation du Surintendant de l'Instruction publique.

Sentiments que peut inspirer l'école rurale



Dans son enseignement, l'institutrice, à la campagne, doit s'efforcer de faire naître dans l'âme de ses élèves des sentiments en harmonie avec le milieu où ils vivent.

Comme dictée de la première semaine de juin, donner le gentil morceau qui suit, par exemple :

UNE MATINÉE DE PRINTEMPS

On voyait, par les croisées de la classe, les arbres du jardin qui se couvraient de feuilles, et les fenêtres des maisons s'ouvraient toutes grandes, avec leurs pots de fleurs qui se fleurissaient. L'institutrice ne riait pas, car il ne se voyait jamais qu'elle rit; pourtant elle était de bonne humeur. Elle expliquait un problème au tableau noir, et on voyait qu'elle se plaisait à respirer l'air embaumé de feuilles fraîches qui se frayait la route par les fenêtres ouvertes. On entendait un forgeron qui s'escriyait sur l'enclume dans une rue voisine et, de la maison d'en face, s'envolait le chant d'une mère dont le poupon s'endormait. Dans le champ voisin, un brave cultivateur répare, en fredonnant un vieux refrain du pays, la clôture de sa prairie. Tout le monde enfin se montrait gai et content. A un certain moment le forgeron chappa plus fort et la mère se surpassa. L'institutrice s'interrompit et prêta l'oreille, mais elle s'écria, en regardant par la fenêtre: « Le ciel s'égayé, une mère se réjouit par son chant, un brave homme s'efforce de bien travailler, des enfants s'instruisent, voilà certes de belles choses réunies ».

Quel riant tableau!

En écrivant les élèves se prennent à admirer et à aimer ce qui les entoure : l'idée du chez nous éveille dans leur cœur celle de la patrie. C'est ainsi qu'occasionnellement, l'institutrice cultive chez ses élèves l'amour de la terre natale, l'amour du sol, premier fondement d'un patriotisme solide.

C.-J. M.

LANGUE FRANÇAISE

Lecture en classe et copie

CONSEILS AU JEUNE CULTIVATEUR

Avant de bâtir de nouvelles granges, attends que les récoltes puissent les remplir, et que tu aies gagné de quoi payer les charpentiers. Avant de changer le système de culture en usage dans le pays et qui a pour lui la sanction de l'expérience, pratique-le en essayant de l'améliorer. En attendant, répare tes bâtiments, donne de l'air à tes étables, choisis les plus belles races d'animaux du pays et les meilleures semences ; soigne ton fumier, fais la guerre aux mauvaises herbes et surveille ton personnel ; ce sont là des améliorations qui ne coûtent rien, qui amèneront de l'argent dans ta caisse et qui te permettront de faire les changements profitables que tu projettes.

JOIGNEAUX.

Dictée

LES LABOURS

Le labourage consiste à retourner la terre au moyen de la bêche ou de la charrue. Il a pour but de détruire les mauvaises herbes, d'aérer le sol, d'ameublir la terre pour la rendre plus facilement perméable aux racines et d'y incorporer les engrais.

Pour qu'un labour soit bon, il faut qu'il soit exécuté à des époques et dans des circonstances convenables.

Les terrains légers peuvent être labourés en tout temps ; mais il n'en est pas de même des terrains calcaires et argileux. Pour ces derniers, le mieux est de choisir autant que possible le moment où les pluies ont suffisamment pénétré le sol sans le détrempier. Travaillées avant l'hiver, les terres fortes ou argileuses se délitent par la gelée et deviennent faciles à cultiver.

IDÉES.—En quoi consiste le labourage ? Son but ? Conditions d'un bon labour ? L'époque la plus favorable ?

VOCABULAIRE.—*Aérer* : faire pénétrer l'air ; — *aérien, aérostat, aéronaute* ? — *Ameublir* : soulever la terre de manière à la rendre plus légère, plus facile à travailler. — *Incorporer* : mêler plus aisément les engrais de manière que les engrais et la terre ne fassent plus qu'un seul corps. — A quoi se reconnaissent les terrains *calcaires, argileux* ? — *Se délitent* : se divisent par couches, par lits.

GRAMMAIRE.—Relever les verbes et en indiquer la nature.—Conjuguer les temps primitifs du verbe *pouvoir*.

ANALYSE

Le bien de la fortune est un bien périssable :

Quand on bâtit sur elle on bâtit sur le sable.

(a) Principale : *le bien de la fortune* (sujet) ; *est* (v.) ; *un bien périssable* (attr.).

(b) Principale juxtaposée : *on* (sujet) ; *bâtit* (v. attr.) *sur le sable* (compl. ind.).

(c) Complétive circonstancielle de la précédente : *quand on* (sujet) ; *bâtit* (v. attr.) ; *sur elle* (c. ind.).

— *Fortune*, n. c. f. s. compl. déterm. de *bien*. — Un adj. ind. m. s. déterm. *bien*. — *Quand*, conjonction. — *Sur*, prép. unit à *bâtit* le compl. ind. *sable*.

Le cultivateur qui est content de son sort est plus heureux que l'homme de la ville qui s'ennuie.

Récitation

ESPOIR EN DIEU

Dès que l'homme lève la tête,
Il croit t'entrevoir dans les cieux;
La création, sa conquête,
N'est qu'un vaste temple à ses yeux.

Dès qu'il redescend en lui-même,
Il t'y trouve; tu vis en lui;
S'il souffre, s'il pleure, s'il aime,
C'est son Dieu qui le veut ainsi.

De la plus noble intelligence
La plus sublime ambition
Est de prouver ton existence
Et de faire épeler ton nom.

Le dernier des fils de la terre
Te rend grâce du fond du cœur,
Dès qu'il se mêle à sa misère
Une apparence de bonheur.

Le monde entier te glorifie;
L'oiseau te chante sur son nid;
Et pour une goutte de pluie
Des milliers d'êtres t'ont béni.

Tu n'as rien fait qu'on ne l'admire.
Rien de toi n'est perdu pour nous;
Tout prie, et tu ne peux sourire
Que nous ne tombions à genoux.

A. DE MUSSET

(Il ne faut lire de ce poète que les poésies choisies.)

ECONOMIE DOMESTIQUE

MAITRES ET SERVITEURS

Une défiance réciproque, une guerre intestine est le fond des rapports du domestique avec le maître; ni l'un ni l'autre ne s'aiment: on est toujours prêt à se quitter. Les maîtres se plaignent des domestiques, les domestiques se plaignent des maîtres. De quel côté sont les plus grands torts? Je ne sais; mais on dit que les bons maîtres font les bons domestiques et que si, pour être domestique il fallait être sans défaut, il y a bien des maîtres qui ne seraient pas capables d'être domestiques.

La prière en commun me semble un excellent remède à cet état de choses de plus en plus général. En faisant rentrer l'esprit chrétien dans la famille, la prière en commun y fait rentrer la charité; la charité rapproche les maîtres et les domestiques. Chaque jour les uns et les autres se donnent un bon exemple et apprennent qu'ils ont dans le ciel le même Père, qui ne fait acception de personne, et le même Juge qui rendra à chacun selon ses œuvres.

(D'après Mgr GAUME).

Arithmétique

PROBLÈMES AGRICOLES

42. Un cultivateur veut s'assurer de l'effet que produit le plâtre sur les prairies artificielles. Il partage en deux parties égales un champ de trèfle de 4 acres. Sur la première partie il répand, au printemps, 26 quintaux, 40 livres de plâtre cru, au prix de $37\frac{1}{2}$ c le quintal. Il ne met rien sur la seconde partie.

Dans la partie plâtrée, il a récolté 165 quintaux de foin et dans la partie non plâtrée, 130 quintaux. Si le foin vaut \$9.50 la tonne, combien a-t-il gagné à l'acre en répandant du plâtre?

43. La production de 100 livres de blé enlève au sol 17 onces d'acide phosphorique, et la production de 100 livres de paille en enlève 5 onces. Dites quel poids d'acide phosphorique est enlevé dans 5 arpents cultivés en blé, où l'on a récolté 138 minots de grain et 9456 livres de paille. Le minot de grain pèse 60 livres.

44. J'ai semé du sarrasin sur une surface de 13 arpents. Qu'ai-je obtenu par arpent, sachant que la récolte a été de 544 minots?

Solutions

42. Dépense $\$0.375 \times 26.4 = \9.90 . Valeur du foin dans la partie plâtrée:

$$\$9 \times 165/20 = \$74.25.$$

En déduisant la dépense faite pour le plâtre il reste $\$74.25 - \$9.90 = \$64.35$.

Valeur du foin dans la partie non plâtrée: $\$9 \times 130/20 = \58.50 .

Gain sur 2 acres: $\$64.35 - \$58.50 = \$5.85$.

$$1 \text{ acre: } \$5.85 \div 2 = \$2.92\frac{1}{2}.$$

43. $60 \times 138 = 8280$ livres, le poids du blé,
 $(8280 \times 17) \div 100 = 1407.6$ onces d'acide phosphorique,
 $(9456 \times 5) \div 100 = 472.80$ onces d'acide phosphorique,
 $1407.6 + 472.80 = 1880.4$ onces d'acide phosphorique,
 $1880.4 \div 16 = 117.525$ livres d'acide phosphorique.

44. $544 \div 13 = 41 \frac{11}{13}$ minots.

45. Je loue 5 arpents de terre \$20.50; je dépense \$35.75 pour y cultiver de la navette; je récolte 18 minots de graine à l'arpent, que je vends \$0.95 le minot. Quel est mon bénéfice net?

Solution: $\$0.95 \times 18 \times 5 = \85.50 , ce que me rapportent les 5 arpents.

$\$20.50 + \$35.75 = \$56.25$, ce que me coûte la culture des 5 arpents.

$\$85.50 - \$56.25 = \$29.25$, le bénéfice net.

46. Pour détruire la mousse, on a répandu sur un pré de $12\frac{1}{2}$ arpents, à raison de 450 livres à l'arpent, du sulfate de fer pulvérisé valant \$0.30 le quintal. Quel est le coût de cette opération?

Solution: $(0.30 \times 450 \times 12\frac{1}{2}) \div 100 = \$16.87\frac{1}{2}$.

47. Un pré de 3600 pieds sur 400 a produit 261 bottes de foin à l'arpent. Quelle en est la valeur si la tonne vaut \$8.25?

Solution: $(3600 \times 400) \div 32400 = 44 \frac{4}{9}$ arpents.

$261 \times 44 \frac{4}{9} = 11600$ bottes de foin.

$(11600 \times 15 \times 8.25) \div 2000 = \717.75 . Rép.